

Les CIRCUITS du PATRIMOINE de Jouarre et de ses Hameaux:

Parcours n°5:

« *circuit des trois hameaux* »

Circuit d'une longueur de 10 km environ, adapté pour tout type de marcheur du plus jeune au plus âgé.

Durée trois heures trente hors visites...

Milieux traversés : bourg, bois, coteaux, plaines.

Difficulté : dénivelé vallonné, route goudronnée alternant avec des chemins ruraux toujours praticable, équipement de marche recommandé, terrains pouvant devenir glissants par temps de pluie.

Jouarre: commerces ouverts tous les jours.

:Gare de la Ferté sous Jouarre située à deux km, restaurants, hébergement.

Curiosités:

Tour Romane, cryptes, Abbaye, Musée des traditions briardes.

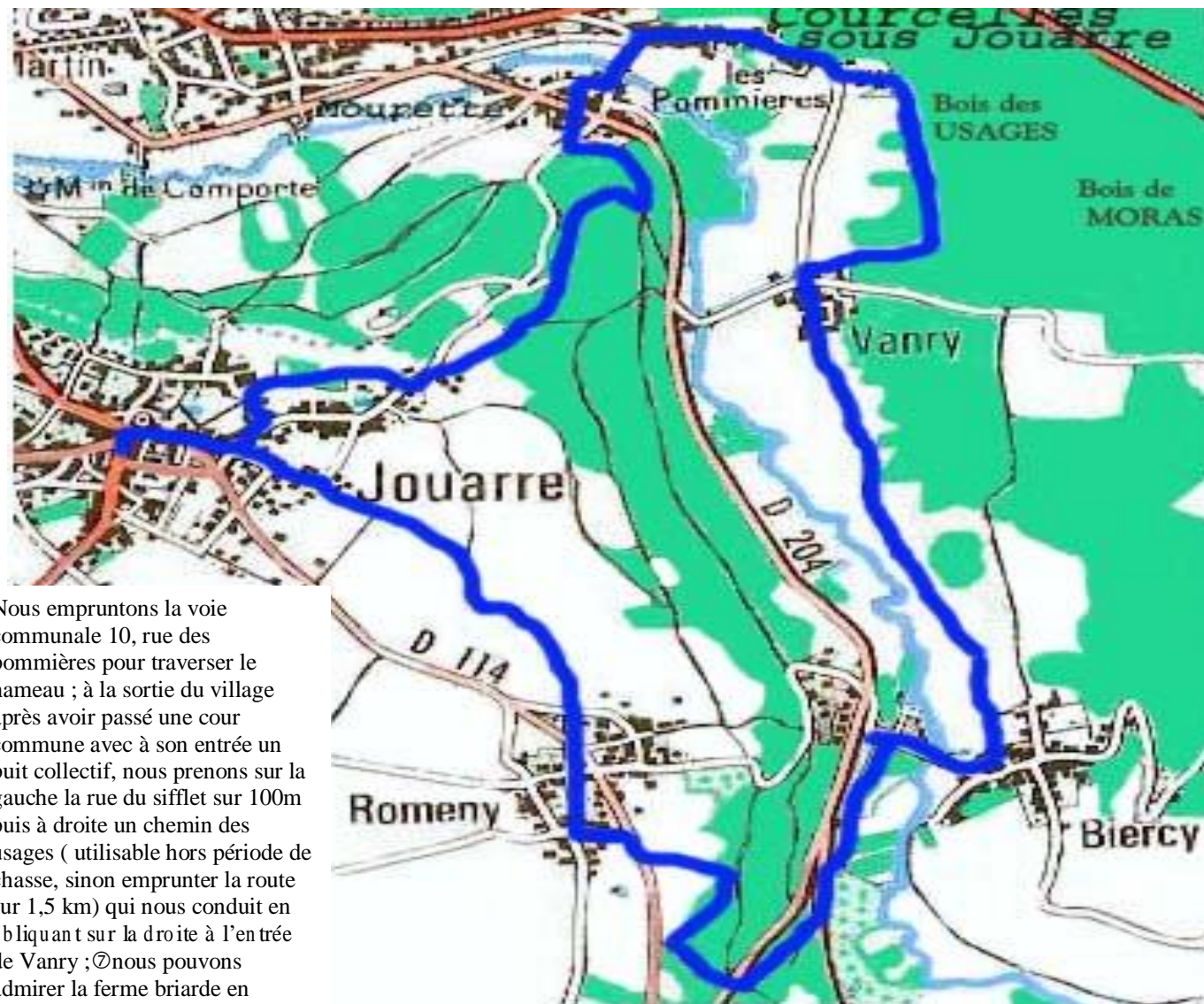
Patrimoine briard : lavoir, puits, maisons de bourg.

Pour informations et gastronomie locale, s'adresse à l'office de tourisme situé derrière la Mairie.

Circuit :

Garer la voiture sur la grande place de Jouarre ou place St Paul en contrebasse de l'église St Pierre St Paul.

Emprunter la rue Montmorin (p1) laisser l'office de tourisme sur sa droite et passer sous le porche ① sur la gauche au niveau de la place J Moulins (p2) suivre la rue du Marteroy (p3), permettant d'observer de nombreuses maisons traditionnelles briardes ; arrivé sur une petite place prendre à gauche la rue de la Pierre ou l'on peut encore voir les restes d'une ancienne pompe à eau ② et son puits; continuer et à prendre la première rue à droite, la rue de près hauts que l'on suit sur 500m puis à gauche nous rattrapons le GR 11 qui nous conduit à Courcelles sous Jouarre. A 1km prendre sur la gauche le GRP puis à 100m sur la droite la dhuiz ③, d'où nous pouvons voir le village avec ses maisons briardes. Avant le siphon nous prenons la rue sur notre droite, une petite sente puis à gauche nous rejoignons la place des usages après avoir traversé le petit Morin. ④. sur cette place ⑤ une pierre meulière est dressée en hommage aux mains bleues ⑥.



Nous empruntons la voie communale 10, rue des pommieries pour traverser le hameau ; à la sortie du village après avoir passé une cour commune avec à son entrée un puit collectif, nous prenons sur la gauche la rue du sifflet sur 100m puis à droite un chemin des usages (utilisable hors période de chasse, sinon emprunter la route sur 1,5 km) qui nous conduit en obliquant sur la droite à l'entrée de Vanry ; ② nous pouvons admirer la ferme briarde en

cours de rénovation sur la gauche du chemin ; entrer dans le hameau prendre sur la gauche pour traverser la cour du haut avec puits et bricoles briardes que l'on quitte en prenant sur notre gauche . ③ le GRP jusqu'à Biercy; derrière la première maison prendre le premier chemin à droite, traverser le petit morin puis prendre au stop en face, à gauche de l'arrêt de bus monter la sente qui rattrape la route qui mène à Romeny. ④

Après 500m, au virage obliquant sur la droite prendre à l'angle du terrain arborisé le chemin à droite ; le suivre sur 100m et obliquer à gauche pour retrouver la rue de la mare, face à un puits.

Prendre à droite la route et au deuxième chemin à droite suivre le GR 11 jusqu'à une fourche que l'on prend à gauche, le clocher nous servant de repère, retourner sur le centre de Jouarre, par la rue du clos Pitou, puis rue Montmorin.

Jouarre et son origine

Jouarre est surtout célèbre pour ses cryptes mérovingiennes du 7^{ème} siècle, un des plus anciens mérovingiens d'Europe Occidentale, renfermant les tombeaux de Ste Telchilde et de sa famille fondatrice de l'abbaye. Les cryptes se trouvent sous la chapelle Saint-Martin qui abrite le musée briard.

L'abbaye, puissante, dirigée par des abbesses de haute noblesse, entra souvent en rébellion contre l'autorité de l'évêque de Meaux. Au XV^{ème} siècle, une princesse de Bourbon, alors abbesse, passa à la réforme et épousa par la suite Guillaume d'Orange. Bossuet eut les plus grandes difficultés pour mettre au pas Henriette de Lorraine, alors abbesse de Jouarre.

Jouarre était un centre de pèlerinage important au IX^{ème} siècle et le lundi de Pentecôte, une procession se déroulait avec des châsses portant les reliques de saints ; cette procession, qui attirait plus de 10000 pèlerins au XIX^{ème} siècle, se perpétue encore de nos jours.

① Le porche : l'abbaye et son histoire :

L'abbaye très puissante, dirigée par des abbesses de haute noblesse, vécut une longue suite de différends avec l'évêque de Meaux au sujet du privilège d'exemption et de l'autonomie du monastère. L'abbaye bénédictine Notre Dame fut disloquée en 1792, la communauté dispersée, les bâtiments vendus ou détruits ; la reconstruction se fera en 1837, intégrant des éléments du 12^{ème} siècle, notamment le clocher-porche de la tour qui était le clocher de l'ancienne église abbatiale.

② Les pompes à eau : cette vieille pompe à balancier dont se servaient les habitants du voisinage était alimentée par une source.

Point de rencontre des porteurs d'eau que l'on appelait également marchands d'eau, ces personnes étaient payées pour apporter l'eau aux maisons qui n'étaient pas pourvues de puits.

③ la Dhuis :

Au milieu du 19^{ème} siècle, les responsables de la santé à Paris firent construire plusieurs aqueducs, dont celui de la Dhuis, pour alimenter Paris en eau potable ; du département de la Marne jusqu'au réservoir de Ménilmontant, soit un parcours de 130 km, l'aqueduc

franchit le petit Morin à Courcelles par un bel ouvrage en pierre meulière datant de 1865. La circulation de l'eau se fait par pente naturelle et utilise l'effet « siphon » pour traverser les vallées ; elle a un débit de 230 litres/seconde.

④ Pont de Courcelles et sa croix

Croix en bois scellée sur le muret bordant le pont datant de l'époque gallo-romaine de Courcelles.

Elle est indiquée, au plan d'alignement des rues, en 1839 sur le bras du petit Morin à droite en amont.

Abattue en 1867, le lendemain de la procession des Rogations, elle fut par la volonté du peuple rétablie jusqu'à maintenant. (note de l'abbé Thiercelin vers 1870) Elle fut réhabilitée par M. G Guedra menuisier de son état et les adhérents des usages de Courcelles en 1984.

⑤ la place des usages Anciennement place du fort, car à l'époque médiévale c'est là que se trouvaient les gardiens surveillant les passages des voyageurs afin d'éviter qu'ils ne soient pas attaqués par des bandits de grands chemins ; en contrepartie ils leur faisaient payer une taxe pour le passage sur pont.

⑥ Les mains bleues : nom donné aux tailleurs de pierres meulières : Saint Léger, patron des meuliers

Les coteaux boisés du Petit Morin recèlent une roche due à l'altération du calcaire de Brie ; ce phénomène a offert un matériau de qualité qui fit la renommée de la Ferté sous Jouarre dans le monde entier avec la meulière à meule. Autour de la Ferté les bois portent encore les traces de ces carrières à ciel ouvert, montant un sol perturbé, témoin de l'extraction de pierres affleurant sa surface pour la fabrication des meules.

Les hommes aux mains bleues :

A la carrière, le carrier cassait la pierre et le façonnier taillait celles destinées à la menuiserie. Puis à l'atelier, le fabricant taillait les carreaux pour les assembler au ciment et les cercler. Le travail des ouvriers était dur, ces hommes étaient atteints de silicose ou de tuberculose. Des éclats de silex ou de métal de la pigette (pioche du carrier), se logeaient sous la peau ce qui leur donna le surnom « d'hommes aux visages et aux mains bleues ».

⑦ Le pont de vanry et la croix

Elle est également indiquée au plan d'alignement des rues

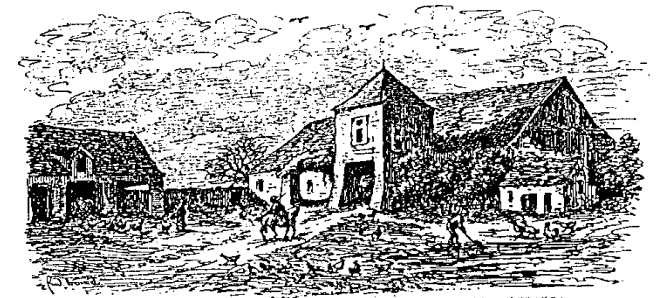
en 1839 ; elle se trouvait près du pont à gauche en venant du moulin ; un socle carré est marqué aux plans des chemins en 1845.

on y allait pour la procession des Rogations en 1894.

⑧ les maisons briardes et les puits

« extraits de textes de Michel Vincent et Louis Fontaine »
L'habitat rural, qu'il soit dispersé, grandes fermes carrées des plateaux ou groupé, « bricoles » petites exploitations de cultures briardes, hameaux et villages - est toujours en harmonie profonde avec le paysage naturel. La vision qui s'impose est celle de pignons pointus et de toits à deux pentes (45 à 55 degrés), avec ou sans lucarnes, recouverts de tuiles plates. La charpente étant supportée par les murs porteurs, la toiture paraît soumise à un mouvement de vagues ; le faite du toit semble pointillé ondulé, impression provoquée par l'alternance des tuiles faitières et des larges joints de plâtres clairs.

⑨ Romeny : en celte « habité de romains »



personnages

(p1) Catherine de Montmorin abbesse influente de l'abbaye de Jouarre

(p2) Jean Moulin résistant guerre 39/45.

(p3) **Le Marteroy** : Nom d'un faubourg de Jouarre. (Le lieu-dit fort répandu en France désigne toujours un cimetière mérovingien).

« Voyages en Seine et Marne » Christian de Bartillat.
Michel Vincent

« le grenier de Paris » Derex

« la Ferté sous Jouarre et ses environs » R Plancke